**Avant**

*Draine*est un groupe pluridisciplinaire de chercheuses et chercheurs qui travaille (mettre peut-être travaillent ?) autour des discours de haine et des discours radicaux ainsi que les genres respectifs qui leur sont liés. Il est né en 2016 du projet européen H2020 *Practicies*, *Partnership Against Violent Radicalization Online in the Cities*. Coordonné par Séraphin Alava et conçu pour lutter contre la radicalisation violente, ce projet a mobilisé des réseaux de villes européennes, des chercheuses et chercheurs en sciences humaines, politiques et sociales, des experts et des professionnel·les de la radicalisation et des acteurs et actrices de la société civile avec pour objectif un travail de fond sur la compréhension des phénomènes de radicalisation voire de haine, *a fortiori* en ligne. C’est dans ce cadre donc que nous avons débuté nos recherches sur le discours, non seulement de radicalisation, mais plus encore sur ce qui a constitué le fil de nos analyses, le discours de haine. Pour ce faire, Claudine Moïse, associée à *Practicies* en tant que sociolinguiste, s’est entourée de Nolwenn Lorenzi Bailly et de Samuel Vernet, qui ont travaillé sur ces questions et co-coordonné un groupe de recherche d’une trentaine de chercheuses et chercheurs, *Draine*.

Au-delà du discours de haine même, il nous a très vite importé de réfléchir, dans une perspective performative, aux contre-discours et discours alternatifs aux discours de haine – autrement dit, comment répondre aux discours de haine ? Comment sensibiliser à leur construction et à leur portée ? Après avoir défini le discours de haine dans sa diversité (*La haine en discours*, Éditions Le bord de l’eau, 2021) et d’avoir analysé ses dimensions connexes (*Discours et contre-discours de haine : concepts et notions connexes,*à paraître*)*, le groupe se rassemble davantage désormais autour des contre-discours de haine et  de la question de la fragmentation sociale en regard du discours de haine.

*Draine*réunit aujourd’hui 29 membres issus de 6 pays (Belgique, Canada, Chypre, Finlande, France, Italie) et universités (combien ? Les mettre ?). Nous nous retrouvons annuellement à l’occasion de séminaires et rencontres scientifiques (voir la page ‘Archives’) et collaborons fréquemment autour de publications…. Nous préparons actuellement le dépôt d’un projet européen *Social Fragmentations: HAte SPEech And Resistances*(porté par Julien Longhi - université de Cergy -, accompagné de l’équipe de coordination de *Draine*) grâce à l’obtention d’une ANR. *Haspear* vise à analyser les fragmentations sociales traduites par les oppositions entre groupes idéologiques, un éloignement toujours plus profond des citoyens et citoyennes de la chose politique, et une montée des radicalités et des haines dans les sociétés européennes, et à proposer des pistes de remédiation, en s’appuyant sur l’études des discours de haine, marques visibles et analysables des fragmentations.

**Après**

Draine, « Haine et rupture sociale : discours et performativité »,est un groupe pluridisciplinaire de chercheuses et chercheurs qui travaillent autour des discours de haine et des discours radicaux ainsi que les genres respectifs qui leur sont liés. Le groupe est né à l’automne 2016 du projet européen H2020 Practicies (*Partnership Against Violent Radicalization Online in the Cities*), coordonné par Séraphin Alava et conçu pour lutter contre la radicalisation violente. Le projet européen a mobilisé des réseaux de villes européennes, des chercheuses et chercheurs en sciences humaines, politiques et sociales, des experts et des professionnel·les de la radicalisation et des acteurs et actrices de la société civile avec pour objectif un travail de fond sur la compréhension des phénomènes de radicalisation, voire de haine, *a fortiori* en ligne.

Claudine Moïse, associée à Practicies en tant que sociolinguiste, s’est entourée de Nolwenn Lorenzi Bailly et de Samuel Vernet pour former le groupe Draine. Son objectif était de réfléchir à l’enjeu discursif au sein des phénomènes de radicalisation, mais plus largement au discours de haine en lui-même, son fonctionnement et ses effets puis, dans une perspective performative, aux contre-discours et discours alternatifs qui peuvent y répondre.

*Draine*réunit aujourd’hui une trentaine de membres, issus de 6 pays (Belgique, Canada, Chypre, Finlande, France et Italie) et 15 institutions et universités (voir Membres et Partenaires), qui collaborent sur des projets de recherche et de publications. Nous maintenons autant que faire se peut un rythme de rencontres annuelles (voir Archives), et venons d’obtenir une ANR Montage de Réseau Scientifique Européens ou Internationaux (MRSEI) destinée à préparer le dépôt d’une demande de financement d’un projet Horizon Europe en 2022.

Le groupe a commencé à publier ses travaux dans plusieurs revues scientifiques et deux ouvrages (voir Ressources), *La haine en discours* (Éditions Le bord de l’eau, 2021) et *Discours et contre-discours de haine : concepts et notions connexes*(à paraître aux éditions ENS Lyon).